Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX328 · ANNEXES DÉDIÉES

Le vin nouveau et les outres neuves : fabrication, fermentation et signification de la comparaison

1.1. La culture de la vigne en Israël La vigne occupait une place importante dans l'économie agricole et dans la vie quotidienne de l'ancien Israël....

LECTURE
39 min

RÉFÉRENCES
36

LIVRES CITÉS
18

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx328-le-vin-nouveau-et-les-outres-neuves-fabrication-fermentation-et-signification-de-la-comparaison/
EXPORTÉE LE
19/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le vin dans la société biblique 2
2. Les méthodes anciennes de production du vin 4
3. Les outres dans le monde ancien 5
4. Le vocabulaire grec des trois Évangiles 6
5. Matthieu 9.17 : conserver le vin et les outres 8
6. Marc 2.22 : une incompatibilité aux conséquences graves 9
7. Luc 5.37-38 : la nécessité d'un contenant approprié 10
8. Le vin nouveau représente-t-il le Saint-Esprit ? 10
9. Les outres neuves représentent-elles l'Église ? 11
10. Les vieilles outres représentent-elles Israël ? 13
11. Le vin nouveau et la nouvelle alliance 13
12. Tableau de synthèse des éléments matériels et de leur portée 14
13. Conclusion de l'annexe 15
Lexique 16

1. Le vin dans la société biblique

1.1. La culture de la vigne en Israël

La vigne occupait une place importante dans l'économie agricole et dans la vie quotidienne de l'ancien Israël.

Les conditions climatiques de nombreuses régions du pays favorisaient sa culture.

Les raisins pouvaient être consommés frais, séchés ou transformés en vin.

La Bible mentionne régulièrement les vignes, les vendanges et les pressoirs.

Dans Deutéronome 8.7-8, la vigne figure parmi les productions caractéristiques du pays promis à Israël.

Dans Nombres 13.23, les explorateurs envoyés par Moïse rapportent une grappe de raisin provenant de la vallée d'Eschcol.

Ces passages témoignent de l'importance de la viticulture dans la représentation biblique de la fertilité du pays.

La culture de la vigne constituait également une activité économique.

Elle demandait un entretien régulier, depuis la préparation du sol jusqu'aux vendanges.

Le vin obtenu pouvait être consommé, conservé ou échangé.

La comparaison employée par Jésus s'appuie donc sur une réalité bien connue de ses auditeurs.

1.2. Le vin dans la vie quotidienne

Le vin apparaît dans de nombreux contextes bibliques.

Il peut accompagner les repas et les célébrations.

Dans Psaume 104.14-15, il figure parmi les produits de la terre qui contribuent à la subsistance et à la joie des hommes.

Dans Jean 2.1-11, Jésus accomplit son premier signe rapporté par cet Évangile lors des noces de Cana, en changeant de l'eau en vin.

Le vin pouvait également être associé aux offrandes cultuelles.

Nombres 15.5-10 mentionne les libations accompagnant certains sacrifices.

Ces différents usages montrent que le vin ne possédait pas une signification unique dans les Écritures.

Selon les passages, il pouvait être associé à la bénédiction, à la joie, à l'abondance ou au culte.

La Bible avertit également contre les dangers de l'ivresse.

Proverbes 20.1 souligne les conséquences de l'abus de vin.

Ephésiens 5.18 condamne l'ivrognerie et appelle les croyants à être remplis de l'Esprit.

Ces observations rappellent qu'il serait incorrect d'attribuer automatiquement au vin une valeur symbolique positive dans tous les textes bibliques.

Sa signification dépend du contexte.

1.3. Le vin comme image prophétique

Les prophètes utilisent parfois le vin pour évoquer la prospérité et les bénédictions promises par Dieu.

Amos 9.13-14 annonce une période de restauration caractérisée notamment par l'abondance des récoltes et la plantation de vignes.

Joël 4.18, selon la numérotation de nombreuses Bibles françaises, évoque les montagnes qui ruisselleront de vin nouveau.

Ces images appartiennent au langage prophétique de la restauration.

Elles montrent que le vin pouvait représenter l'abondance et la joie associées aux bénédictions divines.

Cependant, la présence de cette symbolique dans d'autres passages ne signifie pas nécessairement que le vin nouveau de Matthieu 9.17 possède exactement la même signification.

La parabole doit d'abord être interprétée à partir de son propre contexte.

Les rapprochements prophétiques peuvent enrichir la compréhension théologique, mais ils ne remplacent pas l'analyse du texte évangélique.

2. Les méthodes anciennes de production du vin

2.1. Les vendanges

La production du vin commençait par la récolte des raisins.

Les vendanges intervenaient lorsque les fruits avaient atteint un degré de maturité approprié.

La période exacte dépendait des régions, des conditions climatiques et des variétés cultivées.

Les raisins récoltés étaient ensuite transportés vers les installations de pressurage.

Les Écritures évoquent régulièrement cette activité.

Dans Esaïe 5.1-2, le propriétaire d'une vigne aménage un pressoir dans l'attente d'une récolte.

Dans Néhémie 13.15, le foulage du raisin est mentionné parmi les travaux agricoles pratiqués en Juda.

Ces références montrent que la transformation du raisin appartenait aux activités courantes de l'économie ancienne.

2.2. Le foulage et l'extraction du jus

Les raisins pouvaient être foulés dans des installations aménagées à cet effet.

Le jus s'écoulait ensuite vers un bassin de collecte.

Les pressoirs anciens découverts dans différentes régions du Proche-Orient témoignent de l'utilisation de surfaces de foulage et de cuves destinées à recueillir le liquide.

Les techniques variaient selon les époques et les lieux.

Il serait donc excessif de supposer qu'une seule méthode de production était utilisée dans tout le monde méditerranéen du premier siècle.

Le jus extrait pouvait commencer à fermenter naturellement grâce aux levures présentes sur les raisins et dans l'environnement.

Cette transformation est essentielle pour comprendre la comparaison des outres.

2.3. Le commencement de la fermentation

La fermentation alcoolique transforme une partie des sucres présents dans le jus de raisin en alcool et en dioxyde de carbone.

Ce processus peut commencer rapidement lorsque les conditions sont favorables.

Il dépend notamment de la température, de la composition du moût et de l'activité des levures.

Le liquide peut alors produire des bulles et dégager du gaz.

Dans un récipient hermétiquement fermé, l'accumulation de ce gaz peut entraîner une augmentation de la pression.

Cette réalité physique permet de comprendre le risque évoqué dans la parabole.

Cependant, les techniques anciennes de vinification étaient diverses.

La fermentation pouvait se dérouler dans différents types de contenants, et les producteurs pouvaient prendre des précautions pour éviter une pression excessive.

Il ne faut donc pas supposer que tout vin nouveau était systématiquement placé dans une outre immédiatement fermée.

Jésus utilise une situation concrète et intelligible, sans donner un traité technique sur la vinification.

3. Les outres dans le monde ancien

3.1. Des récipients fabriqués à partir de peaux animales

Les outres étaient des récipients souples fabriqués à partir de peaux animales.

Elles pouvaient servir au transport ou à la conservation de liquides.

Leur fabrication consistait à préparer une peau afin d'obtenir un contenant suffisamment étanche.

Les ouvertures devaient être fermées ou aménagées pour permettre le remplissage et le versement du liquide.

Les techniques exactes variaient selon les régions et les usages.

Les outres pouvaient notamment être utilisées pour transporter de l'eau ou du vin.

Dans Genèse 21.14-19, Agar dispose d'une outre d'eau.

Dans 1 Samuel 16.20, Isaï envoie à Saül du pain, une outre de vin et un chevreau par l'intermédiaire de David.

Ces passages attestent l'utilisation de récipients en peau dans le monde biblique.

3.2. La souplesse d'une outre récente

Une outre récemment fabriquée et correctement préparée pouvait conserver une certaine souplesse.

Cette caractéristique permettait au récipient de supporter des variations de volume ou de pression dans certaines limites.

Cependant, une outre neuve n'était pas indestructible.

Sa résistance dépendait de la qualité de la peau, de sa préparation, des coutures éventuelles et des conditions d'utilisation.

L'image de Jésus repose sur une différence générale entre des récipients récents et des récipients usés.

Elle ne signifie pas que toute outre neuve pouvait supporter indéfiniment la pression produite par une fermentation active.

La comparaison demeure une illustration pratique.

Elle souligne l'importance d'utiliser un récipient adapté au liquide qu'il doit contenir.

3.3. Le vieillissement des outres

Avec le temps, une outre pouvait perdre une partie de sa souplesse.

Le dessèchement, l'usure et les conditions de conservation pouvaient fragiliser la peau.

Un récipient ancien pouvait ainsi devenir moins résistant aux tensions.

Il risquait davantage de se déchirer ou de se rompre lorsqu'une pression importante s'exerçait sur ses parois.

Cette situation explique la comparaison de Jésus.

Le vin nouveau, lorsqu'il poursuit sa fermentation, peut provoquer une augmentation de pression.

Une outre fragilisée risque de ne pas supporter cette contrainte.

Le résultat peut être la rupture du récipient et la perte du liquide.

L'image est particulièrement expressive parce qu'elle présente une double conséquence.

Le vin est perdu.

L'outre est détruite.

4. Le vocabulaire grec des trois Évangiles

4.1. Le mot oinos : le vin

Le terme grec *oinos* (οἶνος) désigne le vin.

Il apparaît fréquemment dans le Nouveau Testament.

Dans les trois récits de la parabole, il est accompagné d'un adjectif qui précise son caractère nouveau.

Le mot *oinos* ne suffit donc pas, à lui seul, à déterminer le stade exact de fermentation du liquide.

Le contexte de la comparaison permet de comprendre qu'il s'agit d'un vin susceptible d'exercer une pression sur son contenant.

Il faut cependant éviter de transformer cette observation en affirmation selon laquelle Jésus décrirait nécessairement un jus totalement non fermenté.

Le texte ne fournit pas une telle précision.

4.2. Le mot neos : nouveau ou récent

Le vin nouveau est désigné par l'expression grecque *oinos neos* (οἶνος νέος).

L'adjectif *neos* exprime la nouveauté, notamment au sens de ce qui est récent.

Dans le contexte de la parabole, il désigne un vin nouveau par opposition à un vin ancien.

Cette distinction est importante.

Le texte ne présente pas simplement deux vins de qualité différente.

Il oppose des produits dont l'état et les caractéristiques peuvent différer.

Le vin nouveau doit être placé dans un récipient adapté à sa condition.

Cette précision constitue le fondement matériel de la comparaison.

4.3. Le mot askos : l'outre

Le terme grec *askos* (ἀσκός) désigne une outre, généralement un récipient en peau.

Il apparaît dans les trois récits.

Le pluriel *askoi* désigne les outres.

Ce mot renvoie à un objet concret de la vie quotidienne.

Il ne possède pas, par lui-même, une signification religieuse particulière.

C'est le contexte de la parabole qui donne à l'objet sa valeur illustrative.

L'outre représente d'abord un contenant dont les caractéristiques doivent correspondre à celles du liquide conservé.

Toute identification symbolique plus précise doit être justifiée par le texte.

4.4. Les adjectifs palaios et kainos

Les Évangiles opposent les outres anciennes aux outres neuves.

Le terme *palaios* (παλαιός) désigne ce qui est ancien ou vieux.

Le terme *kainos* (καινός) désigne ce qui est nouveau, notamment par contraste avec ce qui existait auparavant.

Une distinction mérite d'être relevée.

Le vin est qualifié de *neos*, tandis que les outres neuves sont qualifiées de *kainos*.

Cette différence de vocabulaire peut être significative.

Le premier adjectif souligne le caractère récent du vin.

Le second convient à des récipients nouveaux et adaptés à leur fonction.

Cependant, il serait excessif d'affirmer que Jésus construit nécessairement toute une doctrine théologique sur la différence entre ces deux adjectifs.

Le grec ancien permet certains recoupements de sens entre *neos* et *kainos*.

La distinction lexicale éclaire le texte, mais elle ne doit pas être exagérée.

5. Matthieu 9.17 : conserver le vin et les outres

5.1. Le déroulement de la comparaison

Matthieu 9.17 explique que l'on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres.

Si cette précaution n'est pas respectée, les outres peuvent se rompre.

Le vin se répand alors et les outres sont perdues.

Jésus indique ensuite qu'il faut placer le vin nouveau dans des outres neuves.

La conclusion précise que les deux sont conservés.

Cette dernière indication mérite une attention particulière.

L'objectif de la démarche appropriée n'est pas seulement de préserver le vin.

Il est également de conserver les outres.

La comparaison repose donc sur la recherche d'une solution adaptée, et non sur une volonté de destruction.

5.2. La signification de la double préservation

La précision de Matthieu permet de mieux comprendre la logique de l'image.

Le problème n'est pas l'existence du vin nouveau.

Le problème n'est pas davantage le fait que les outres anciennes aient été utilisées auparavant.

Le problème réside dans l'inadaptation de leur association.

Un récipient peut avoir convenablement rempli sa fonction dans certaines circonstances sans être approprié à une situation différente.

Cette observation constitue une application importante du principe illustré.

Cependant, il serait incorrect d'en déduire que Jésus promet explicitement la conservation de toutes les institutions religieuses antérieures.

La parabole ne formule pas une telle affirmation.

Elle montre que l'utilisation d'un contenant approprié permet d'éviter une perte inutile.

Dans le contexte de l'enseignement, cette image souligne la nécessité de reconnaître la nouveauté introduite par le Messie.

6. Marc 2.22 : une incompatibilité aux conséquences graves

6.1. La formulation de Marc

Marc 2.22 reprend la comparaison du vin nouveau et des vieilles outres.

Il souligne que le vin peut faire rompre les récipients.

Le vin et les outres sont alors perdus.

La formulation met particulièrement en évidence les conséquences de l'association inadaptée.

L'image complète celle du vêtement présentée au verset précédent.

Dans les deux cas, une tentative de conserver ou de réparer aboutit à une détérioration.

Le principe est identique.

Une réalité nouvelle ne peut être associée sans discernement à un support qui ne lui convient pas.

6.2. La place de la comparaison dans le récit de Marc

Marc situe la parabole dans une série de controverses concernant le ministère de Jésus.

Marc 2.1-12 rapporte la guérison d'un paralytique et la question de l'autorité de Jésus pour pardonner les péchés.

Marc 2.13-17 présente l'appel de Lévi et le repas avec des publicains et des pécheurs.

Marc 2.18-22 rapporte la discussion sur le jeûne.

Marc 2.23-28 aborde ensuite la question du sabbat.

Cette succession met en évidence plusieurs situations dans lesquelles les paroles et les actes de Jésus suscitent des interrogations.

La parabole des outres appartient donc à un contexte plus large.

Elle révèle que la venue de Jésus oblige ses interlocuteurs à examiner leurs conceptions religieuses.

Cependant, chaque controverse possède son sujet particulier.

Il ne faut pas considérer que la parabole des outres fournit à elle seule l'explication complète de toutes les discussions rapportées dans Marc 2.

7. Luc 5.37-38 : la nécessité d'un contenant approprié

7.1. La formulation de Luc

Luc reprend la comparaison du vin nouveau et des vieilles outres.

Il explique que le vin nouveau ferait rompre les outres anciennes.

Le vin se répandrait et les récipients seraient perdus.

Il conclut que le vin nouveau doit être placé dans des outres neuves.

Cette présentation correspond au principe transmis par Matthieu et Marc.

Les différences de formulation ne modifient pas l'enseignement essentiel.

Luc insiste sur la nécessité de choisir un contenant adapté.

7.2. Le lien avec la parole sur le vin vieux

Luc ajoute ensuite une déclaration particulière :

« Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit : Le vieux est bon. » (Luc 5.39)

Cette parole complète la comparaison.

Les versets 37-38 soulignent les conditions matérielles nécessaires pour conserver le vin nouveau.

Le verset 39 introduit la question des préférences humaines.

Une personne habituée au vin vieux peut ne pas désirer immédiatement le nouveau.

Dans le contexte de la controverse, cette observation peut éclairer la difficulté éprouvée par certains interlocuteurs de Jésus.

Ils connaissent des pratiques religieuses auxquelles ils sont attachés.

La nouveauté du ministère de Jésus peut donc leur paraître difficile à accueillir.

Cependant, le verset ne doit pas être compris comme une affirmation selon laquelle l'ancien serait toujours supérieur au nouveau.

Il décrit une préférence exprimée par celui qui a bu du vin vieux.

Cette nuance est essentielle.

8. Le vin nouveau représente-t-il le Saint-Esprit ?

8.1. Une interprétation répandue

Certaines interprétations chrétiennes identifient le vin nouveau au Saint-Esprit.

Cette lecture s'appuie notamment sur la nouveauté de l'œuvre du Christ et sur l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte.

Actes 2 rapporte que les disciples furent remplis du Saint-Esprit.

Actes des apôtres 2.13 précise que certains témoins se moquaient d'eux en affirmant qu'ils étaient remplis de vin doux.

Pierre répond ensuite en expliquant que l'événement correspond à l'accomplissement de la prophétie de Joël.

Ces passages peuvent conduire à rapprocher le vin et l'action de l'Esprit dans certaines applications spirituelles.

Cependant, le rapprochement ne constitue pas une identification explicitement donnée dans la parabole.

8.2. Les limites de cette interprétation

Dans Matthieu 9.17, Marc 2.22 et Luc 5.37-38, Jésus ne mentionne pas le Saint-Esprit.

Il ne déclare pas que le vin nouveau représente l'Esprit de Dieu.

Le contexte immédiat concerne le jeûne et la présence de l'époux.

Il serait donc excessif de présenter cette interprétation comme le sens certain de la parabole.

Le Nouveau Testament enseigne effectivement que Jésus accomplit la promesse du don de l'Esprit.

Jean 14.16-17 et Actes des apôtres 1.4-5 permettent de le constater.

Cependant, cette vérité doit être établie à partir des passages qui l'enseignent explicitement.

La parabole des outres peut illustrer la nouveauté de l'ère messianique, mais elle ne doit pas être transformée en une allégorie détaillée de la Pentecôte.

9. Les outres neuves représentent-elles l'Église ?

9.1. Une application ecclésiologique possible

Une autre interprétation identifie les outres neuves à l'Église.

Selon cette lecture, la communauté chrétienne constituerait le cadre approprié pour accueillir la nouveauté apportée par Jésus.

Cette interprétation peut être rapprochée de plusieurs enseignements du Nouveau Testament.

Dans Matthieu 16.18, Jésus annonce qu'il bâtira son Église.

Dans Actes des apôtres 2.42-47, les premiers croyants vivent une communion fondée sur l'enseignement des apôtres, la prière et le partage.

Dans Ephésiens 2.19-22, Paul présente les croyants comme appartenant à la maison de Dieu et comme étant édifiés ensemble pour former une habitation de Dieu en Esprit.

Ces passages montrent que l'œuvre du Christ entraîne la formation d'une communauté nouvelle.

9.2. Une identification qui dépasse le texte

Cependant, la parabole des outres ne mentionne pas explicitement l'Église.

Jésus ne déclare pas que les récipients représentent une institution ou une communauté déterminée.

La comparaison porte sur l'adaptation d'un contenant à un contenu.

L'application à l'Église peut être proposée dans une réflexion théologique plus large.

Elle ne doit toutefois pas être présentée comme une correspondance symbolique certaine.

Cette prudence permet de respecter la distinction entre le sens premier de la parabole et ses applications ultérieures.

10. Les vieilles outres représentent-elles Israël ?

10.1. Une interprétation à examiner avec prudence

Certaines lectures identifient les vieilles outres au peuple d'Israël ou au judaïsme dans son ensemble.

Selon cette interprétation, Jésus annoncerait que l'ancien peuple de Dieu ne pourrait accueillir la nouveauté de l'Évangile.

Une telle lecture pose plusieurs difficultés.

Premièrement, le texte ne fournit pas cette identification.

Deuxièmement, Jésus et ses premiers disciples appartiennent eux-mêmes au peuple juif.

Troisièmement, le Nouveau Testament présente la venue du Messie comme l'accomplissement des promesses faites à Israël.

Dans Romains 15.8, Paul affirme que Christ est devenu serviteur des circoncis pour confirmer les promesses faites aux pères.

Dans Romains 11.1-2, il rappelle que Dieu n'a pas rejeté son peuple.

Ces passages empêchent de transformer la parabole en une condamnation générale d'Israël.

10.2. La distinction entre les traditions et les promesses divines

Il faut distinguer les traditions religieuses humaines des promesses données par Dieu.

Certaines habitudes peuvent devenir inadaptées lorsqu'elles empêchent de reconnaître l'accomplissement messianique.

Cependant, cette difficulté ne signifie pas que les promesses faites à Israël seraient devenues mauvaises.

Jérémie 31.31 annonce précisément la nouvelle alliance à la maison d'Israël et à la maison de Juda.

La nouveauté de cette alliance appartient donc au dessein divin annoncé dans l'Ancien Testament.

Il serait contradictoire d'utiliser la parabole pour rejeter les Écritures qui annoncent cette nouveauté.

La comparaison des outres doit être comprise dans la continuité de l'histoire du salut.

11. Le vin nouveau et la nouvelle alliance

11.1. Le rapprochement avec Jérémie 31

Jérémie 31.31-34 annonce une nouvelle alliance.

Cette promesse comporte notamment le pardon des péchés et une relation renouvelée entre Dieu et son peuple.

La nouveauté du ministère de Jésus peut être rapprochée de cette annonce.

Cependant, la parabole des outres ne cite pas directement Jérémie.

Elle ne présente pas non plus le vin nouveau comme une désignation explicite de la nouvelle alliance.

Le rapprochement repose sur l'ensemble de la révélation biblique.

Il doit donc être présenté comme une interprétation théologique complémentaire.

11.2. L'établissement de la nouvelle alliance

Lors du dernier repas, Jésus déclare :

« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » (Luc 22.20)

Cette affirmation établit explicitement le lien entre son sacrifice et la nouvelle alliance.

Paul rapporte également cette déclaration dans 1 Corinthiens 11.25.

L'épître aux Hébreux présente Jésus comme le médiateur de cette alliance (Hébreux 8.6 ; 9.15).

Ces passages permettent de comprendre que la nouveauté introduite par le Messie possède une portée beaucoup plus profonde qu'une simple modification des pratiques religieuses.

Elle concerne la relation entre Dieu et les croyants.

Cependant, il faut éviter de confondre le vin de la parabole des outres avec le vin de la dernière Cène.

Les deux passages possèdent des contextes et des fonctions différents.

La parabole utilise le vin pour illustrer la nécessité d'un contenant adapté.

La dernière Cène associe explicitement la coupe au sang du Christ et à la nouvelle alliance.

Cette distinction est indispensable pour une interprétation rigoureuse.

12. Tableau de synthèse des éléments matériels et de leur portée

ÉLÉMENT	RÉALITÉ MATÉRIELLE	ENSEIGNEMENT ÉTABLI PAR LE CONTEXTE	INTERPRÉTATIONS À NE PAS IMPOSER
Vin nouveau	Vin récent, susceptible de poursuivre sa fermentation	Nouveauté introduite par la présence du Messie	Identification exclusive au Saint-Esprit ou au sang du Christ
Vieilles outres	Récipients en peau pouvant être fragilisés par l'usage	Inadaptation d'un cadre ancien à une situation nouvelle	Identification automatique à Israël ou à la loi de Moïse
Outres neuves	Récipients récents et suffisamment adaptés	Nécessité d'accueillir convenablement la nouveauté	Identification certaine à l'Église ou au cœur régénéré
Rupture des outres	Déchirure provoquée par une pression excessive	Conséquences d'une association inadaptée	Annonce explicite d'une catastrophe historique particulière
Conservation du vin	Préservation du contenu grâce à un récipient approprié	Importance d'une réponse adaptée à la nouveauté	Promesse explicite concernant une institution déterminée

Ce tableau distingue les données matérielles, le principe enseigné par Jésus et les développements

interprétatifs possibles.

Il permet de conserver la précision du texte sans limiter la réflexion théologique à une lecture purement matérielle.

13. Conclusion de l'annexe

L'étude du vin nouveau et des outres neuves permet de mieux comprendre la force de la comparaison employée par Jésus.

La viticulture occupait une place importante dans la société biblique.

La transformation du raisin en vin impliquait des phénomènes de fermentation susceptibles de produire du gaz et une augmentation de pression.

Les outres en peau animale constituaient des récipients couramment utilisés pour transporter ou conserver des liquides.

Cependant, leur résistance dépendait de leur état et de leurs conditions d'utilisation.

Une outre ancienne, devenue fragile, pouvait se rompre sous une pression excessive.

La comparaison de Jésus repose sur cette réalité.

Le vin nouveau doit être placé dans un contenant approprié afin d'éviter la perte du liquide et la destruction du récipient.

Matthieu, Marc et Luc transmettent ce même enseignement.

Leurs différences de formulation ne modifient pas le principe central.

Dans le contexte de la controverse sur le jeûne, l'image révèle que la présence du Messie introduit une situation nouvelle.

Les pratiques religieuses ne peuvent être évaluées comme si cette venue n'avait aucune conséquence.

Cependant, le texte ne fournit pas une identification symbolique précise de chaque élément.

Il ne permet pas d'affirmer que le vin nouveau représente nécessairement le Saint-Esprit, que les outres neuves désignent exclusivement l'Église ou que les vieilles outres correspondent au peuple d'Israël.

Ces interprétations dépassent les indications explicites de la parabole.

La nouveauté introduite par Jésus doit être comprise dans la continuité des promesses divines et de leur accomplissement.

Le vin nouveau et les outres neuves illustrent ainsi une vérité fondamentale : la venue du Messie inaugure une réalité nouvelle qui doit être reconnue et accueillie conformément à sa véritable nature.

LEXIQUE

Les noces de Cana — Pour quelle raison le Messie Jésus entreprend-il un aller-retour entre Béthanie et Nazareth peu de temps après son retour à Béthanie aux côtés de Jean le Baptiste (Jean 1.43) ? Les informations disponibles suggèrent qu'il était au courant d'un mariage imminent dans sa famille et qu'il avait l'intention d'y assister.
INF122 · https://schilo.org/inf122-les-noces-de-cana/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX327 - Le vêtement ancien et le drap neuf : contexte historique, vocabulaire grec et portée de l'image https://schilo.org/anx327-le-vetement-ancien-et-le-drap-neuf-contexte-historique-vocabulaire-grec-et-portee-de-limage/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX329 - Le vin vieux et le vin nouveau : comprendre la particularité de Luc 5.39 https://schilo.org/anx329-le-vin-vieux-et-le-vin-nouveau-comprendre-la-particularite-de-luc-5-39/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx328-le-vin-nouveau-et-les-outres-neuves-fabrication-fermentation-et-signification-de-la-comparaison/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.